

GROIX , MUSEE DU REEL

J'ai souhaité intituler cette présentation : "Groix, le musée du réel" car il faut concevoir l'Ecomusée comme un lieu privilégié d'observation de la réalité ilienne.

Il doit permettre aux visiteurs de saisir la société de l'Ile de Groix dans l'espace, le temps, imaginant par là même son futur.

Après avoir situé la genèse de l'Ecomusée de Groix : I. Pourquoi un écomusée à Groix, je vous exposerai brièvement II. Les composantes actuelles de l'Ecomusée, avant d'emprunter avec vous le cheminement de l'exposition permanente ; j'y développerai bien sûr plus spécialement les données relatives au patrimoine archéologique de l'Ile jusqu'au Moyen-Age. III. Une exposition permanente : pour connaître et comprendre l'île.

I. POURQUOI UN ECOMUSEE A GROIX ?

Pour comprendre la genèse d'un écomusée à Groix, il faut se référer, d'une part à l'insularité, les groisillons ont en effet conscience des particularités de leur culture du fait même de l'isolement, d'autre part aux bouleversements récents qui, par les mutations sociales et économiques autour de la 2ème guerre mondiale, ont affecté la société de l'île : le temps de la grande prospérité économique de la pêche au thon (Groix a été le 1er port de pêche au thon en France en 1911) a été subitement gommé en une génération.

C'est pour répondre au besoin des groisillons de retrouver une identité qu'il est devenu urgent, pour eux, dès la fin des années 70, de retrouver les traces du passé proche, d'en rechercher les racines, de les transmettre, sur place.

Quelques groisillons se sont alors réunis en association et ont entamé un travail passionné de collectages, de recherches.

L'existence de l'Ecomusée a donc répondu à une prise de conscience et une demande locale.

En 1980, la commune propose d'affecter le bâtiment d'une ancienne conserverie, sur le port, à la mise en valeur des résultats du travail de ces associations : le musée d'histoire et d'ethnographie de l'Ecomusée allait pouvoir prendre forme.

II. LES COMPOSANTES DE L'ECOMUSEE

Un musée d'histoire et d'ethnographie, musée du temps et de l'espace à Port-Tudy avec :

- une exposition permanente
- un espace d'expositions temporaires qui permet de renouveler l'intérêt et de sortir des réserves des objets nouvellement acquis.
- des locaux techniques
- des réserves
- un espace bibliothèque/documentation.

Et pour avoir un contact direct avec le milieu insulaire, l'Ecomusée propose des sentiers de découvertes balisés au départ de Port-Tudy. Ceux ci, en deux boucles de 3 à 4 heures de marche, sont jalonnés des points d'intérêts repérés dans l'exposition permanente.

Sur son circuit, l'antenne habitat de l'Ecomusée représente un point fort : il s'agit d'un exemple de maison de pêcheur-agriculteur de la fin du XVIIIème situé dans un village de l'ouest de l'île.

Pour permettre une expérimentation réelle et une approche plus forte du milieu maritime, le dernier côtre de pêche cotière à gréement aurique construit par un charpentier de Marine de Groix, "Le Kenavo" fait des sorties en mer autour de l'île.

III. L'EXPOSITION PERMANENTE

Elle aborde les différents patrimoines de Groix : patrimoines naturel, historique, ethnographique.

1 - Le patrimoine naturel tout d'abord.

On tente ici de comprendre les données géographiques, géologiques dont dépendront les installations humaines.

On se pose la question bien sûr de l'insularité : Groix est une île, mais depuis combien de temps ? Des traces aujourd'hui observables témoignent des variations du niveau marin liés aux grandes régressions et transgressions marines parallèles aux glaciations du quaternaire : plages anciennes, vallées sous-marines, vallons suspendus, etc... Groix est une île à l'aspect contrasté : la topographie nous renseigne sur les grands mouvements tertiaires dont le relief résulte.

De grands mouvements tectoniques d'âge tertiaire ont soulevé des blocs, notamment ceux qui constituent les dorsales portant les îles.

C'est autour du Mésolithique (10 000 ans av. J.C.) que l'insularité est réalisée.

Géologie : l'île elle-même est constituée essentiellement de micashistes riches en minéraux. Ce sont des roches métamorphiques, qui ont subi de grandes transformations depuis leur dépôt.

Celles-ci seraient dues à des phénomènes géologiques complexes datant de - 420 M et - 375 M d'années.

La nature : les données relatives à la végétation et à la faune sont présentées sous forme audiovisuelle. L'écologie sous-marine constitue évidemment un élément important dans un contexte insulaire.

Une fois l'environnement naturel connu, c'est toute l'évolution de l'occupation humaine de l'île que l'on considère :

2 Le patrimoine archéologique et historique

- Les premières traces d'occupation humaine (-200 000) sont illustrées par deux bifaces du paléolithique inférieur, période plus froide, littoral éloigné, récoltés en surface au sud de l'île ; il s'agit de galets en quartzite éclatés.

- A la fin de la dernière glaciation, le niveau des mers remonte et un nouveau mode de vie s'adapte à l'amélioration du climat.

- La tradition du chasseur se poursuit et celle du pêcheur dans les milieux maritimes. Plusieurs sites, véritables stations de débitages en témoignent (Biléric, Pointe de l'enfer). Les microlithes en silex, utilisés comme armatures de harpons constituent le mobilier archéologique, mais absence de sépulture et d'habitat à ce jour. Il s'agirait de groupes semi-nomades travaillant sur place leur outillage.

- Les sites sont à comparer avec Téviec et Hoédic, gisements tardenoisiens avec foyers et déchets de cuisine, sépultures.

- Les éléments de sédentarisation au Néolithique sont nombreux à Groix.

On a des exemples de sépultures comparables à ceux qui se développent en Bretagne dès le 5ème millénaire avant notre ère.

Fouillées au début du siècle par MM. Du Chatellier et Le Pontois, certaines ont disparu, détruites au cours de la 2ème guerre mondiale.

Au 3ème millénaire, la céramique, fossile directeur permettant des datations est mis au jour (groupe de Rosmeur / Collé et style du Conguel).

Le Butten ar Hah, fin du 4ème millénaire : tombe à couloir à chambre quadrangulaire et dolmen à chambre évasée fournit haches polies et grattoirs.

On constate une réutilisation à la fin du 3ème millénaire (pots biconiques à fond plat ornés en bandeaux).

Le niveau de la mer en - 4000 est environ celui des plus basses mers actuelles.

- La mer, une voie de liaison à l'âge du Bronze La fréquentation du bord de mer a été intensive au cours de l'âge du Bronze pour des raisons économiques (sel, commerce). L'âge du Bronze en Bretagne est caractérisé par une civilisation de tumuli connue par ses monuments funéraires : tombes individuelles closes sous tumulus. Les schistes de Groix se prêtent bien à la taille de dalles minces. La sépulture en coffre de Port-Mélite est un exemple de sépulture féminine contemporaine des autres tumuli armoricains.

Sur le squelette a été retrouvée une perle de faïence bleutée. On en rencontre quelques exemplaires des îles britanniques au monde méditerranéen.

Du Bronze moyen, des dépôts de fondeurs ont été mis à jour, un attirail fouillé en 1909 se trouve aujourd'hui à la Polymathique de Vannes : haches à douille, moules de haches à ailerons.

Le camp retranché de Kervédan a du être utilisé dès l'âge du Bronze même s'il fut réutilisé jusqu'à l'époque gauloise : il est barré par un rempart principal précédé de 3 autres et de 5 fossés ; des fonds de cabane avec trous de poteaux et des tessons de la Tène finale attestent de l'occupation temporaire de l'éperon barré.

Le début des temps historiques : Au temps de l'indépendance gauloise, Groix située face à l'embouchure de la Laïta peut appartenir aux Osismiens ou aux Vénètes. On considère, d'après le découpage ultérieur des évêchés calqué bien souvent sur le découpage des cités gauloises que Groix dépendait des Vénètes. Aucun document ne mentionne Groix, pendant la romanisation de la région.

Au cours des temps historiques, le peuplement est la conséquence des vagues qui se succèdent du 4ème au 7ème siècle avec la christianisation de la Bretagne continentale : les saints d'Irlande et de Bretagne insulaire fuient la pression des Angles et des Saxons et abordent les côtes : Groix constitue un avant poste de choix qui a du recevoir plusieurs saints : on parle de St Gwenaël, St Gurthiern, Saint Tudy.

Rôle de refuge aussi et d'avant poste quelques siècles plus tard, aux 9 et 10 ème siècle alors que la vague normande touche Groix : le site du Cruguel à Locmaria, dans la zone basse de l'île, fouillé en 1905, a fourni une tombe à barque incinérée sous tumulus unique en France. Le mobilier archéologique très riche (rivets, pièces métalliques du bateau, objets usuels, jeux de dés, bijoux, armes, etc...) est réparti dans les collections du Musée de Carnac et surtout du Musée des Antiquités Nationales à St Germain en Laye.

La démarche chronologique se poursuit qui évoque Groix dans le jeu de la féodalité ; Groix dans le circuit des échanges occidentaux aux 14ème siè-

cle et 15ème ; Groix occupant une position stratégique alors que l'Orient naît ; les échos de la Révolution à Groix et la fin de la longue dépendance féodale au 19ème siècle.

3 Le patrimoine ethnographique

Les modes de vie et l'évolution de Groix sont évoqués au cours de la présentation thématique du patrimoine ethnographique : la population et son habitat ; l'habitation et le foyer ; les activités économiques : le travail de la terre, le fait des femmes et une activité primordiale, la pêche et ses débouchés (conserverie) . La communauté et son espace social ; les grands moments de la vie : la naissance et les premières années, de l'enfance à l'âge d'homme, le mariage, la mort avec les épidémies et le sauvetage en mer.

Françoise MOUSSET-PINARD